

par M. Contejean parmi les *calcicoles exclusives*, est silicicole aux environs de Thiers comme dans la Haute-Vienne.

M. Richon fait à la Société la communication suivante :

NOTE SUR DEUX CHAMPIGNONS NOUVEAUX, *HYMENOGASTER LEPTONIÆSPORUS* ET *CAPRONIA JUNIPERI*; par **M. Ch. RICHON**.

Hymenogaster leptoniæsporus Ch. R. (planche II, fig. 1), spec. nov. — Cette espèce, trouvée à Saint-Lumier, en Champagne, m'a été communiquée par M. Jannet, cultivateur, le 9 septembre 1885. C'est en cultivant le sol crayeux d'un champ de Luzerne avec la charrue, que les *Hymenogaster*, d'une grosseur variant entre celle d'une noisette et celle d'une châtaigne, apparurent à la surface.

A cette époque je constatai, par l'examen microscopique de la glèbe, la présence de spores anguleuses et rosées, rappelant celles des *Entoloma* et des *Leptonia*; soupçonnant alors une nouveauté, je consultai la planche X des *Fungi hypogæi* de MM. Tulasne, représentant 13 espèces d'*Hymenogaster*, et je remarquai qu'aucune spore dessinée n'affectait cette forme particulière.

L'année suivante, une seconde récolte faite dans la localité désignée me donna les mêmes résultats.

Voici les renseignements que j'ai pris sur cette espèce :

Le peridium, à l'état frais, est de forme variable, tantôt sphérique, tantôt piriforme ou mamelonné, de consistance ferme; sa surface est lisse, blanche, puis couleur chamois; il ressemble, à première vue, au *Rhizopogon luteolus*; ordinairement, il est privé de racines, et néanmoins j'ai remarqué chez quelques sujets un petit faisceau rudimentaire de radicelles brunâtres et très courtes (voy. fig. 1), partant d'une légère dépression située à la base du peridium.

La glèbe, blanche d'abord, puis rougeâtre, est composée de plis sinueux, tapissés par un hyménium porteur de larges basides claviformes, surmontées, lors de leur développement complet, de deux à quatre apicules courts. Chaque apicule porte une spore semblable, à s'y méprendre, à celle des *Leptonia*, d'où vient le nom de *Leptoniæsporus* que nous donnons à l'espèce. Étant jeune, la spore est incolore et ovoïde; avec l'âge, elle prend la forme hexagone et la teinte qui caractérisent les Agarici-nées à spores roses.

Mes observations microscopiques s'accordant parfaitement avec celles de mon ami Boudier, à qui j'ai soumis quelques échantillons, je présente, sans hésiter, l'*Hymenogaster leptoniæsporus* comme une nouvelle espèce pour la flore cryptogamique.

Caractéristique de l'espèce :

Hymenogaster leptoniæsporus Ch. Richon. — Peridium carnosum, læve, subglobosum vel irregulare lobatum, in junioribus album, in adultis ochraceum, subtus paullo depressum et aliquando ad basin fibrillis fuscis, brevibus instructum, magnitudine avellanæ, juglandis et ultra : odor nullus; gleba albida demum rufescenti, lacunis gyrosis, basidiis stipatis sporiferis composita; sporophora obovata ut plurimum 2-4 spora; sporæ hexagonæ sporas *Leptoniæ* æmulantes, læves, coloratæ ad roseum vergentes et guttula magna farctæ, in basidii apice sterigmatibus brevibus suffultæ. Fungus gregatim vel solitarie 5-6 cent. alte in terram immissus. Habitat in agris cultis et locis graminosis. — Saint-Lumier, prope Saint-Amand-sur-Fion. September 1885. — Octob. 1886.

Capronia Juniperi Ch. Richon (planche II, fig. 2), spec. nov. — Le 12 mai 1886, j'ai découvert ce *Capronia* sur les rameaux de Genévrier dénudés et jonchant la terre des sapinières d'Aulnay à Soulanges, près de Saint-Amand. Il faut une bonne loupe pour ne pas le confondre avec le *Glonium pygmæum*, assez commun sur ces Conifères; on le reconnaît à ses périthèces noirs, extrêmement petits, hispides, garnis à la base de filaments rampants.

Ces périthèces, malgré leur petitesse, renferment de larges thèques, obovales, munies de 16 spores murales de 0^{mm},01 long. à 3 cloisons transversales et 2 longitudinales. Ces spores sont incolores, enfin brunes, subhyalines.

Ce Champignon appartient, par ses caractères, au genre *Capronia* de Saccardo, qui n'était représenté jusqu'alors que par une seule espèce, le *Capronia sexdecemspora*; il se distingue de ce dernier par la couleur plus foncée de ses spores et le nombre des cloisons, par la petitesse de ses périthèces, enfin par sa station spéciale.

Caractéristique de l'espèce :

Capronia Juniperi Ch. Richon. — Peritheciis sparsis, minutis, globoso-ovatis, superficialibus, setulis rigidis, rectis, nigris vestitis, ad basin filamentis fuscis, elongatis, septatis, repentibus instructis; ascis amplis, ovato-fusoideis, utrinque obtusis, 3 septatis, septatisque 1-3 longitudinalibus, hyalinis, fuscis, 0^{mm},01 long.

Habitat in pinetis ad ramos *Juniperi communis* siccos, in terra jam diu jacentes. — Saint-Amand-sur-Fion, Aulnay-Laitre (Marne).

Explication des figures de la planche II de ce volume.

FIG. 1. HYMENOGASTER LEPTONIÆSPORUS Ch. R.

1 a. et 1 b. Péridium de forme différente.

1 c. Coupe de péridium.

- 1 d. Lacune sinueuse tapissée par l'hyménium.
- 1 e. Basides sporifères munies de 2-4 sporophores.
- 1 f. Spores hexagones, roses puis ochracées.

FIG. 2. CAPRONIA JUNIPERI Ch. R.

- 2 a. Rameau de *Juniperus communis* dénudé, sur lequel apparaissent les périthèces hispides de *Capronia*.
- 2 b. Fragment de rameau envahi, vu à la loupe.
- 2 c. Périthèces grossis.
- 2 d. Poil brun de la base des périthèces.
- 2 e. Poil noir, rigide, de la surface des périthèces.
- 2 f. Thèques contenant 16 spores incolores puis brunes, subhyalines-murales.
- 2 g. Spores isolées (grossis. 0^{mm},01).

M. Richon soumet ensuite à l'examen de la Société un échantillon d'une Sphérie fossile dont il a donné la description dans une séance de la session de Charleville (1). Les spores sont bien conservées, ainsi que les pycnides, mais les thèques ont disparu.

M. Bureau croit que l'échantillon contenant cette Sphérie, donné par M. Lemoine à M. Richon, provient des lignites du Soissonnais, c'est-à-dire de l'éocène inférieur; on n'avait encore signalé de Champignons parasites que dans le miocène.

M. de Seynes a constaté sur le Champignon fossile présenté par M. Richon que les spores sont conservées avec leur couleur brune qui se montre tenace, car elle persiste même lorsqu'on traite les spores par la potasse.

M. Cornu annonce à la Société que le Muséum a reçu un important envoi de plantes du Cambodge (*Zingiber*, *Curcuma*, etc.), ainsi que des graines du Gabon.

M. Malinvaud donne lecture de la communication suivante :

NOUVELLES CONTRIBUTIONS A LA FLORE D'ADEN, par **M. A. DEFLEERS.**

J'ai l'honneur de communiquer à la Société le résultat des herborisations que j'ai faites aux environs d'Aden vers la fin du printemps dernier, en prenant, comme précédemment, pour champ d'exploration, le pourtour entier de la baie.

Le nombre des espèces recueillies dans cette seconde campagne est peu considérable, mais presque toutes sont nouvelles pour la localité.

(1) Voyez session de Charleville, t. XXXII (1885), p. VIII.